



A SAINT THOMAS D'AQUIN
PATRON DES ÉCOLES CATHOLIQUES

(Pour être mis en musique)

* *
O saint Patron de nos études,
Nous te saluons à genoux.
Dans nos labeurs ardois bien rudes
Viens à votre aide assiste-nous.

* *
Dieu t'établit notre modèle
Par l'auguste voix de Léon.
Au saint devoir tu fus si pie :
Nous aurons cette ambition.

* *
Tout ce que virent les profanes,
Ton regard le sut pénétrer ;
Et dans ses mystiques arcanes
La VÉRITÉ t'a fait entrer.

* *
Car dit le Verbe : " L'âme pure
" Pourra seule voir ma beauté : "
Et tu gardas de la souillure
Ta robe de virginité.

* *
Qu'à nos esprits r'en n'obscurcisse
D'en haut la divine splendeur,
Et fais pour nous que s'accomplisse
Ce doux oracle du Sauveur.

* *
Dans tes écrits r'en n'ont problème
Se résout avec netteté,
Que Jésus Christ loua lui-même,
Nous chercherons la vérité.

* *
Pour dissiper l'erreur profonde,
Et venger le droit du chrétien
Trop méconnu de par le monde,
Nous avons là le sûr moyen.

* *
A nos travaux, avec vaillance,
Comme toi, nous nous livrerons,
Afin que notre esprit s'élançe
Et plane aux mêmes horizons.

* *
Aux chérubins en tout semblable
Tu devins un ange ici-bas ;

Ton cœur d'amour fut admirable
Jusques à l'heure du trépas.

* *
Garde du mal notre jeune âme,
Viens chasser l'immonde Satan ;
Mets à nos cœurs la noble flamme
Qui de Jésus te fit l'amant.

* *
Lorsque descend en nous l'Hosie
Fais-nous ressentir tes transports...
Puis, des concerts de la Patrie
Fais-nous entendre les accords...!

7 mars 1896.

LEVI.

**HISTOIRE DE LA PAROISSE
DE SAINT-ALPHONSE**

(Suite)

Le commencement de l'ère des fromageries fut marqué, à Saint-Alphonse comme ailleurs, par un curieux phénomène. Le nombre des propriétaires fonciers diminua sensiblement pendant plusieurs années. On connaît maintenant la cause de ce remaniement presque complet de la carte de la paroisse au point de vue de la propriété immobilière. Il y a toujours, dans une paroisse nouvelle, un certain nombre de cultivateurs endettés qui n'attendent que le moment favorable pour vendre leurs terres. Cette occasion favorable se présenta d'elle-même, quand les cultivateurs libres de toute dette trouvèrent dans l'industrie laitière naissante l'argent qu'il fallait pour agrandir leurs domaines. Aussi, dans tous les rangs, ce furent des mutations de propriétés incessantes pendant deux ou trois ans ; et bientôt, les plus riches d'entre les cultivateurs restèrent seuls posses-

seurs de tout le sol. Les autres prirent le chemin du lac Saint-Jean ou celui des États-Unis. Il ne faut cependant pas croire qu'à cause de cela la population de Saint-Alphonse diminuât. Non, elle restait à peu près stationnaire, le village s'augmentant dans des proportions assez notables. Au reste, les riches cultivateurs, qui étaient devenus les maîtres de la propriété foncière, avaient, en général, des familles fort nombreuses ; et la division de chacune de ces familles devait, à brève échéance, rétablir les choses dans leur état normal. Je connais telle famille de sept garçons dont le chef possédait seul en ce temps-là des domaines immenses. Aujourd'hui chacun des garçons a reçu sa part d'héritage, et cela fait sept propriétaires où il n'y en avait qu'un. En passant, le rang Saint-Joseph où demeure cette famille est probablement le plus riche de tout le Saguenay.

(A suivre)

DERFLA.

UNE HISTOIRE DE CHIEN

(Suite)

Dans l'après-midi, Jack s'en revint, et il fallut traverser la rivière, où il y avait encore des crocodiles.—Il fit comme le matin, et se mit à japper tant qu'il put.—Wou ! Wou ! Wou ! Wou !—Et tous les crocodiles des environs accoururent ; il y en avait encore plus que le matin ; on ne voyait presque plus d'eau.—Voilà Jack qui s'élançe.—Il saute sur l'un, saute sur l'autre ; en un clin d'œil il arrive à l'autre bord de la rivière.—Il s'aperçoit alors que l'un de ces monstres l'avait saisi par la queue et en avait coupé le bout.—Cela ne l'avait pas arrêté ; car il n'était pas chien à s'occuper de ce qui se passait en arrière de lui.

Z.